

## HISTOIRE // Istor

## Jadis à Guipavas

# Au temps des loups

Que reste-t-il comme traces de la présence des loups à Guipavas ? Étaient-ils nombreux à rôder dans nos bois et autour de nos villages ? Michel Boucher nous raconte que vers 1800, un vieux loup « d'un poids estimé à 200 livres » fut retrouvé, criblé de coups de fusil, sur un chemin de Guipavas.

Animal mythique, héros de légendes mais aussi animal détesté et cruel dévorant bétail et enfants, les loups étaient jadis bien présents dans notre commune alors recouverte d'un enchevêtrement de champs, bois et landes que ces bêtes sauvages parcouraient en cherchant leur proie. Les loups y ont, semble-t-il, fait des ravages ou tout au moins suscité la peur si l'on en croit une vieille complainte que les dragons de Dinan chantaient il y a bien longtemps : « Ah, qu'elle en a mangé du monde la louve de Guipavas ! »

### La tanière du loup

Des champs et des chemins portent aussi le nom du grand méchant loup comme à Kerdilichant où un coin de terre s'appelle *Toull ar Bleiz*, c'est-à-dire, « la tanière du loup ». Puis au sud-ouest de la commune, les vieilles familles de Kermeur-Coataudon et du Rody parlent encore instinctivement du « chemin du loup » lorsqu'elles descendent, à pied ou en voiture vers Mesgalon par cette ancienne route étroite réaménagée sous le nom de *rue des hirondelles* ! On sait aussi comment les loups étaient capturés grâce à des témoignages comme ceux de Jean-Paul et Marie-Madeleine Colliou qui se souviennent du piège à loup de Penvern creusé au milieu d'un bois à l'orée du village. On devait y déposer des appâts et s'en servir aussi lors des battues. Les

paysans armés de fourches et aux cris de « Harza ! Harza ! », mettaient toute leur fougue pour attirer le loup vers cette fosse recouverte d'une planche à bascule et au fond de laquelle il fallait faire tomber la bête traquée.

### Sus aux loups !

Pendant la période troublée de la Révolution, les loups vont pulluler. En effet, les terres de Guipavas furent moins bien cultivées, les friches avaient vite pris le dessus et pratiquement tous les propriétaires nobles, seuls à avoir le droit de chasse sous l'Ancien Régime, s'étaient enfuis à l'étranger. Les paysans n'avaient officiellement pas d'armes ! Pour faire face aux ravages des loups dans tout le Finistère « où ils se multipliaient de façon effrayante », les autorités ordonnèrent l'organisation, dans toutes les communes, de battues avec un système de prime pour chaque loup abattu. Suite à la prise de 2 louveteaux par Guillaume Léost de Keriezegan (Douvez), de 2 autres par Hervé Colas et d'un jeune loup par Jean Quillévéry, une grande « Hue » (battue) eut lieu dans les grands bois entre Poulguinan et Kerhuon. Des morceaux de viande empoisonnée furent aussi répandus dans les lieux fréquentés par les loups pour les éradiquer. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1793

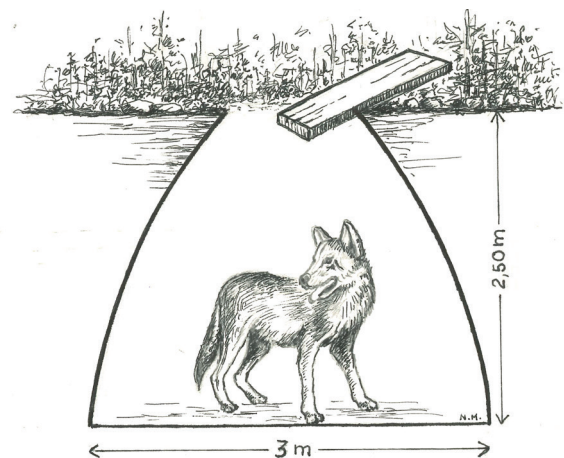
le paysan de Keriezegan mécontent de n'avoir pas reçu sa prime pour la capture d'un loup fut autorisé par le maire à faire une quête dans la commune

## 1968

la dernière bête à être prise au piège dans la fosse à loup de Penvern fut une génisse !

## 1975

destruction du vieux piège à loup de Penvern lors de la construction, sur ce site, de la maison de Bernard et Marie-Madeleine Prigent (née Colliou)



Le piège à loup de Penvern était une construction souterraine en forme d'entonnoir renversé - illustration originale de Nicole Mazelin



En 2014, le loup de la vallée du Cam pris en flagrant délit dans le viseur photo d'un promeneur !